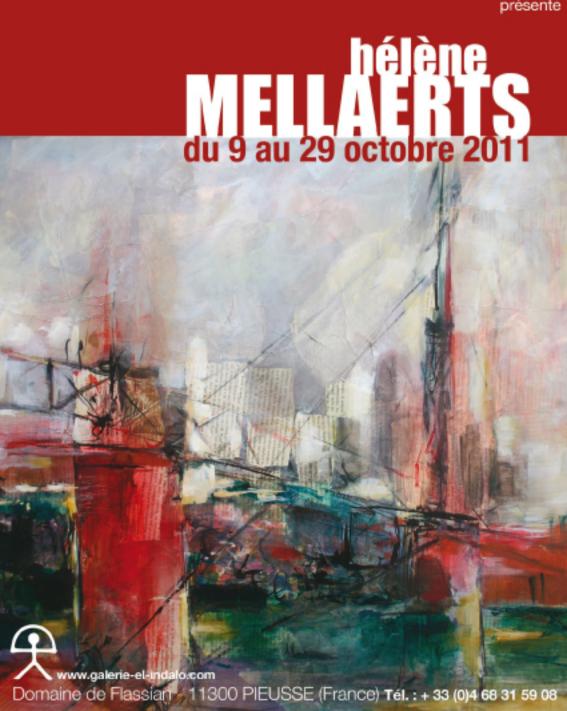
Galerie El Indalo











2011, une thématique en perpétuel mouvement, un déplacement léger, jamais prisonnier d'un système, d'un schéma. Il consiste souvent en une pause sur l'instant vécu afin d'en tirer l'essentiel à l'instar du papillon.

Mais au fond c'est ça que j'aime, c'est comme pour l'écoute de la musique, passer de Joe Cocker à Wolfgang Amadeus Mozart, du chœur de chambre Accentus à Paul McCartney ou de Térésa Stich Randal au mantra « om mani padme hum ».

MELLAERTS





La thématique est variée et c'est voulu, on passe donc de personnages dans leur bulle à des natures mortes ou vivantes c'est selon.
Le voyage nous amène vers des paysages bretons ou méditerranéens, vers la ville ou vers la campagne, sur les traces des peintres de l'Estaque.
Pour les Fleurs, éphémères ou durables, c'est un rappel sentimental ou un prétexte à jeu de couleurs.





Quant aux couleurs c'est comme pour la cuisine passer du porc caramel-citronnelle à des gnocchis « maison » et de la tarte aux myrtilles à des macarons.

Les rencontres de couleurs sont le fruit de recherches, de vécu pictural, dont la mémorisation passe par la photographie. Le thème s'inscrit avec une palette colorée, des oranges, jaunes, bleus, violets, roses, des roses orangées, des marrons rosés ou des bleus-verts et des verts-jaunes. Cette palette est contrastée avec des noirs et des blancs cisaillant parfois la toile aidés en cela par des glacis sombres.

MELLAERTS